

fut différée. Non seulement l'étude était intéressante, mais elle était des plus importante à un point de vue général comme étant une reconnaissance et une description d'une série de roches jusqu'ici ignorée dans l'âge Archéen de cette partie du Canada. Ce fait a attiré bon nombre de géologues au lac Steeprock et de nombreuses allusions à ces séries peuvent être trouvées dans la littérature locale. La question la plus discutée dans ces références est la relation des séries Steeprock à celles du Keewatin. Smyth a clairement établi que la série Steeprock repose en discordance sur sa base complexe avec un conglomérat basal reposant sur une surface rongée. Cependant dans cette base complexe il n'y reconnût aucune caractéristique de la série Keewatin, mais seulement ces granites et gneiss habituellement dénommés sous le nom de Laurentien. Les limites de la série Steeprock, au sud et au sud-ouest ne furent point définies. Dans ces directions cependant, les roches des séries se confondent et par le fait même sont indistinctes de la série Keewatin de sorte que pour tout géologue qui est devenu familier avec ce fait, toute l'étendue de l'interprétation de Smyth sur cette géologie est que ces séries avaient dans une partie un aspect local du Keewatin, et dans une autre un aspect normal et que la série Keewatin était dès lors en discordance avec les roches du type et du génie Laurentien.

M. W. H. C. Smyth,¹ après un examen des séries, admit les descriptions et la classification de Smyth, disant: "Le travail fait par l'auteur en rapport avec les roches de cette série ne suggère point de changements importants." Mais il exprima l'opinion que la série de Steeprock est plus ancienne que la série du Keewatin; question que M. H. L. Smyth ne discuta point. Cependant, il ne localisa pas le point de contact du Steeprock et du Keewatin. La discordance des schistes du Keewatin et de la rivière Seine, en allant vers le sud-ouest, n'est pas du tout évidente. Au point de vue lithologique les trapps verts et les schistes des deux séries sont d'une ressemblance frappante et ne pourraient probablement pas être séparés au prix même d'une étude approfondie.

¹Bull. G.S.A., Vol. 4, 1893, pp. 344-347.

C
faisan
formé
des q
mades
Les c
à dive
Rainy
graph
calcaï
crysta
de cal
en cer
mais a
divisio
struct
M
subdi
avec c
de cet
d'un é
E
somm
de Ste
connu
Keewa
expos
questi
Keewa
superf
la disc
du Ke
neuf s

¹Bu
tario.

²Co

³La

p. 147.